

BIBLIOGRAPHIE

Die Walliser Landrats-Abschiede seit dem Jahre 1500, herausgegeben von der Regierung des Kantons Wallis, bearbeitet von † Dionys Imesch, II. Band (1520-1529), Brig, 1949 (VIII + 403 S.).

Mgr D. Imesch, décédé en avril 1947, avait été chargé par le Conseil d'Etat, vers 1904-05, d'entreprendre la publication des recès des Diètes du Valais à partir de 1500. En 1916, il avait publié un premier volume (XVI + 772 p.), qui comprend la période de 1500 à 1519. Le second volume, dont 344 pages étaient déjà imprimées et tirées (1520-1529), était demeuré inachevé. Le 31 juillet 1947, le Conseil d'Etat reçut un extrait du testament de Mgr Imesch à teneur duquel ce dernier priait le Conseil d'Etat de prendre soin de faire paraître ce second volume, tel qu'il existait chez l'imprimeur, mais muni des répertoires nécessaires.

M. André Donnet, Archiviste et Bibliothécaire cantonal, se mit aussitôt à cette tâche. Comme pour le premier volume, il établit en annexe une liste des députés présents aux diètes de 1520 à 1529 ainsi qu'un répertoire des noms de lieux et de personnes, et y ajouta une liste des sessions de la diète valaisanne dont les recès figurent dans les deux volumes (1500-1529). Il renonça toutefois à établir un catalogue des châtelains et des majors, parce que les documents imprimés dans ce volume ne permettaient pas de les connaître tous; d'autre part, il était surperflu de reproduire le catalogue des Baillis, suffisamment publié par l'abbé Dr H. A. von Roten dans les *Blätter aus der Walliser Geschichte*, t. X, pp. 14-18, et complété dans les *Annales valaisannes*, 2^e série, t. VI, pp. 114-121.

Ce volume, longtemps attendu, est sorti des presses de l'imprimerie Tscherrig, Tröndle et Cie à Brigue, en 1949. Toutes les personnes qu'intéresse le passé de notre pays seront heureuses de posséder cette importante source d'histoire nationale élaborée par le regretté historien D. Imesch et fort heureusement mise au point et présentée par M. André Donnet, directeur des Archives Cantionales.

G.



VALLESIA, le très bel annuaire valaisan créé naguère par M. André Donnet, directeur de la Bibliothèque et des Archives cantonales, poursuit splendidement sa carrière. Le VI^e volume, portant la date de 1951¹, vient de paraître en même temps que les premières fleurs, et, par ce printemps pluvieux, il offre une lecture des plus nourrissantes en même temps que des plus agréables aux amis de notre passé.

La Bibliothèque, les Archives, les Musées défilent tour à tour dans leurs Rapports, qui montrent de façon précise les progrès réjouissants de ces institutions.

Nous voudrions insister davantage sur les études savantes qui constituent la majeure partie de cet ouvrage, et tout d'abord sur les mémoires archéologiques de M. Louis *Blondel*, archéologue cantonal de Genève, que

¹ *Vallesia*, t. VI, 1951, XVI + 180 pages, Sion, Fiorina et Pellet.

c'est devenu une tradition — une heureuse tradition — de retrouver dans chaque volume de *Vallesia*. On s'est étonné parfois qu'un étranger au Valais marque tant d'intérêt pour ce canton ; c'est oublier, d'abord, qu'un Suisse ne saurait être étranger nulle part en Suisse, et surtout pas lorsqu'il s'agit des cantons lémaniques — un Valaisan, un Sédunois, M. Maurice Haenni, ne préside-t-il pas actuellement le Grand-Conseil genevois ? — De plus, M. Blondel n'a, tout simplement, pas oublié ses origines valaisannes, car ses ancêtres, il les a au milieu du XIV^e siècle à Martigny... Puisse-t-il donc continuer longtemps à répondre à l'invitation de notre archiviste cantonal en publiant dans *Vallesia* ces études si précieuses sur nos vieux châteaux ruinés et sur nos antiques sanctuaires. Pour cette fois, M. Blondel étudie les ruines des *châteaux de Sembrancher, de Chamoson, de Vex, de Niedergesteln*, dont on parle souvent bien qu'on en ignore à peu près tout... La *basilique d'Agaune* retient l'attention de l'éminent archéologue, qui étudie en particulier un tombeau en arcossolium, décoré d'une fresque carolingienne, dégagé au cours des récents travaux de restauration. Quand on mesure un peu le grand intérêt de cette découverte, on doit se réjouir qu'elle ait pu être sauvée en dépit de tous les obstacles provenant des hommes et des choses... M. Blondel a reconstitué ensuite, de façon fort intéressante, la disposition de la basilique d'Agaune au XI^e siècle².

M. S. *Stelling-Michaud*, professeur à l'Université de Genève, nous fait connaître *Les étudiants valaisans à Bologne et la réception du droit romain au XIII^e siècle dans le diocèse de Sion*. Nous savions depuis longtemps que M. Stelling-Michaud poursuivait des recherches sur l'Université de Bologne, sur ses étudiants « suisses » du XIII^e siècle et sur l'influence qu'elle a exercée par eux chez nous ; aussi sommes-nous heureux de la publication présente qui nous apporte des lumières nouvelles sur le niveau intellectuel de notre pays en ces âges lointains. Au total, 11 étudiants de Bologne se rattachent au Valais : 5 comme chanoines de St-Maurice (dont 1 Genevois et 1 Vaudois)³, 4 comme chanoines de Sion (soit 3 Vaudois et 1 Piémontais)⁴, 1 curé du diocèse de Sion⁵ et 1 notaire public⁶.

² Sans doute faut-il attribuer à une distraction de copiste la date de 1351 donnée aux pages 14 et 16 au contrat passé par l'Abbaye de St-Maurice avec le maçon Jehan Devens, contrat correctement daté de 1365 à la page 11. Sa date exacte est le 2 septembre 1365 (archives de l'Abbaye, tiroir 69).

³ Gérard de Chastenay (d'Ollon), Guillaume de Collombey, Jean de Collombey, Raymond de Genève, Pierre de Villarzel. — Nous ne comptons pas Gérard de Chastenay comme Vaudois, car Ollon, à cette époque, suivait la destinée de toutes les autres localités de la vallée du Rhône.

⁴ Nicolas de Clarens, Gérard d'Oron, dit de Bossonens, Guillaume d'Oron, Conrad de la Tour (d'Ivrée).

⁵ Guillaume, curé de Riddes.

⁶ Jean Fabri, de St-Maurice. — Les notes concernant Jean Fabri, qui s'étendent de 1279 (p. 81), complètent ce que disait déjà de ce personnage et de sa famille l'*Armorial Valaisan* (p. 91), que cite d'ailleurs Mme Stelling-Michaud (qui a établi les notices biographiques qui suivent l'étude de M. Stelling-Michaud). Peut-être l'*Armorial* (p. 58) aurait-il pu être cité aussi à propos de Gérard de Chastenay ou Chastonay (p. 75) et de sa famille, dont Mme Stelling admet l'origine fribourgeoise comme l'*Armorial*. Un lapsus, par contre, indique Ollon comme étant du diocèse de Lausanne, alors que cette localité, bien que comprise dans les limites actuelles du canton de Vaud, a de tout temps fait partie du diocèse de Sion auquel elle continue d'appartenir aujourd'hui. On nous permettra de remarquer encore que la charte de 1431

M. G. Ghika nous donne dans ce volume la deuxième partie de son histoire des *contestations qui opposèrent le Clergé et les Patriotes valaisans au sujet du pouvoir temporel de l'évêque de Sion* après le règne agité d'Hildebrand Jost et jusqu'à la Révolution helvétique, soit de 1638 à 1798. Cette étude, rattachée à celles que l'auteur a publiées déjà, soit dans sa thèse, soit dans *Vallesia* ou les *Annoles Valaisannes*, soumet à un examen attentif l'histoire traditionnelle du Valais et établit une sérieuse information politique sur l'Ancien Régime ou Régime du Principat épiscopal.

Le Haut-Valais a sa part de *Vallesia* dans les pages que M. L. Carlen consacre au R. P. Joseph Biner (1697-1766), célèbre Jésuite qui exerça une influence étendue par ses publications et ses controverses avec des pasteurs zurichois. Enfin, M. A. Gattlen — nous ne savons s'il s'est laissé guider par des préoccupations actuelles... — évoque le *décret cantonal sur les finances de 1851* et l'opposition qui provoqua l'occupation militaire d'une partie du district de Rarogne...

Ainsi le temps qui apaise les querelles en les enfouissant dans le passé, les livre à l'étude des historiens...



Les *Annales Valaisannes* (1951, no 1, p. 372) ont déjà signalé le tome V^e de *Vallesia*, paru en 1950 ; mais la place restreinte dont nous disposions ne nous a pas permis de rendre un compte suffisant de l'étude très importante que M. Marc-R. Sauter, professeur à l'Université de Genève, a fait paraître dans ce volume d'abord, puis en tirage à part, sur la *Préhistoire du Valais*. Rappelons tout de suite que sous ce terme, nous ne trouvons pas seulement les longues et mystérieuses époques antérieures aux documents écrits avec lesquels on avait coutume autrefois de commencer l'histoire, timidement d'abord, sous le titre de protohistoire, parce que les textes sont encore rares, puis de façon toujours plus précise, au fur et à mesure que l'abondance des documents projette plus de lumière... Et qui n'est frappé des richesses de savoir que des découvertes toujours plus nombreuses ont accumulées sur l'ancienne Egypte, par exemple, ou de la somme de connaissances que des savants de chez nous ont amassée sur la Suisse à l'époque romaine ! Mais l'histoire allongeant sans cesse son cours, la tendance s'est manifestée d'étendre la préhistoire au delà de son ancienne notion et de couvrir de ce nom également l'époque romaine et le haut moyen âge. Cette extension n'est pas acceptée par tous les historiens, notamment dans les pays latins, pour lesquels l'histoire demeure la connaissance du passé à partir des premiers témoignages écrits. Par contre, la notion nouvelle a pris corps dans les pays germaniques, peut-être parce qu'ils ne sont parvenus eux-mêmes à la véritable histoire qu'à l'époque carolingienne...

citée p. 62, note 9, et dont il a déjà été tenu compte dans l'*Armorial* (p. 80), émane d'Amédée VIII, duc de Savoie.

M. Stelling-Michaud publie également dans le *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève* (t. IX, 4^e livraison, 1950, pp. 273-323), une importante étude sur les *Genevois à la Curie d'Avignon au XIV^e siècle*. On y rencontre un Valaisan, Jean de Sion, aumônier secret du pape et chanoine de la cathédrale de Genève (pp. 284, 302). D'autre part, le futur cardinal Jean de Brogny, du diocèse de Genève, fut curé de Naters en 1378 (p. 293).